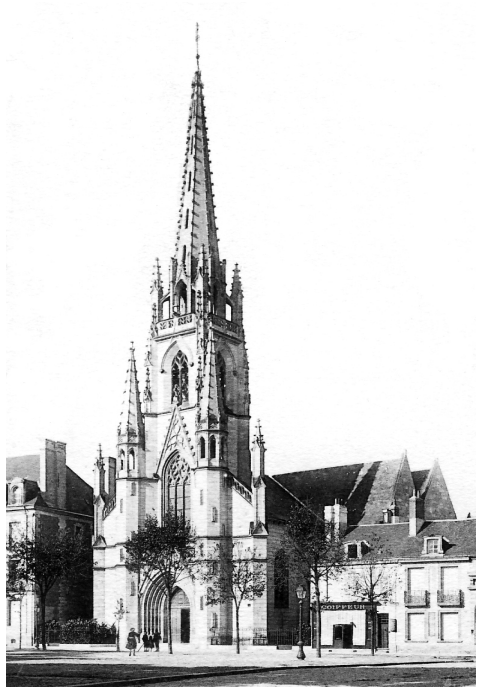
A la place de la partie romane, on devait construire dans le style des trois travées gothiques, deux nouvelles travées, auxquelles on ajouterait une travée et un clocher.

De ce fait, il était proposé de changer l'orientation et d'installer le chœur à l'ouest, c'est-à-dire dans la partie construite au 15e siècle et consacrée en 1469.



Les travaux furent terminés en 1869 et l'église fut consacrée le mardi 12 octobre par Mgr Pie, évêque de Poitiers, assisté de Mgr Cousseau, évêque d'Angoulême. Une plaque de marbre placée à côté de celle de 1469, rappelle cette consécration de l'église « restaurée et agrandie ».

L'église actuelle

Le raccord entre les trois travées gothiques et les trois travées du 19e siècle est discret. Les piliers du 19e ont une base d'un mètre de haut et ceux du 15e en ont une base plus petite ; les pierres du 19e ont 60 cm de haut, celles du 15e seulement 30, mais l'enfilade des six travées de la nef centrale et du chœur reste cohérente et d'un bel effet (longueur totale 40 m). Il reste que la succession des chapelles latérales est troublante, et qu'il faut un certain temps pour comprendre le plan général nouveau.

Entrons donc par la nouvelle entrée, à l'est, boulevard Blossac. On ne s'attardera pas sur le clocher, dépourvu depuis 1953 de sa flèche, apparue trop fragile dès son élévation, puis dangereusement ébranlée par les bombardements de 1944.

La travée qui suit représente avec le clocher, l'agrandissement du 19e siècle.

La 2ème travée (ou 5ème à partir de l'ouest) occupe l'emplacement de l'ancienne abside. Elle est flanquée de chapelles latérales aussi profondes que les bras du transept roman.

La 3ème travée (4ème à partir de l'ouest) correspond au transept roman ; elle est nettement plus large et plus profonde que les trois travées gothiques qui suivent.

Les 4ème et 5ème travées (3ème et 2ème à partir de l'ouest) ont des chapelles latérales sensiblement moins profondes que l'ancien transept. L'autel pour la célébration face au peuple (après le concile de Vatican II, 1962-1965) a été placé au centre de la 5ème travée (ou 2ème).

La 6ème travée (1ère à partir de l'ouest) termine l'église. Depuis 1869 le mur est percé d'une large baie. Une entrée, plus profonde que celle des chapelles latérales des deux travées précédentes, a été établie au nord, vers le presbytère.

✠

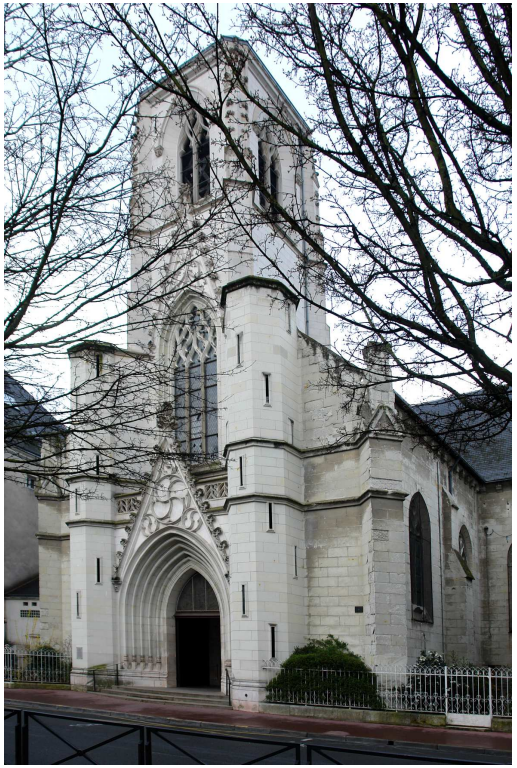
© PARVIS - 2007

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis

Châtellerault (Vienne)

L'église Saint-Jean-Baptiste

1. Architecture



« J'ai demandé une chose au Seigneur, et j'y tiens : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté du Seigneur et prendre soin de son temple ». (Ps 26 (25), 4)

Une première église

En 1097-1100, l'évêque Pierre II confirme en faveur de l'abbé Rainaud les églises possédées par l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers. La confirmation comprend deux parties : les églises possédées d'ancienneté par l'abbaye, celles « récemment acquises » dans les dernières années du 11e siècle ; l'église Saint-Jean-Baptiste de Châtellerault fait partie de ces récentes acquisitions.

Jusqu'à la Révolution elle relèvera de l'abbaye Saint-Cyprien par l'intermédiaire de son prieuré châtelleraudais Saint-Romain.

Elle comprenait une nef centrale, des nefs collatérales, un transept, un clocher au carré du transept, une abside. L'entrée était à l'ouest, sur la petite rue Saint-Jean.

Construction de nefs gothiques

Vers le milieu du 15e siècle, après la guerre de Cent Ans, les trois nefs de l'église romane furent reconstruites en style gothique .

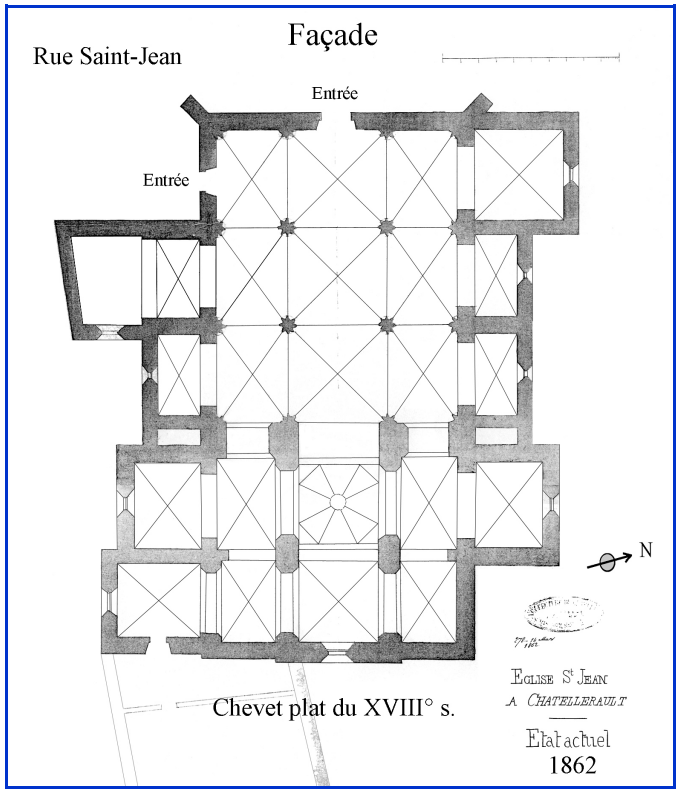
Les dimensions de l'église romane furent respectées et une partie des murs romans conservée, comme en témoignent, du côté nord, deux baies romanes bouchées, une corniche et un contrefort.

Six piliers gothiques d'un mètre de diamètre, terminés par une simple bande historiée, portèrent les voûtes quadripartites, dernière étape avant la disparition complète des chapiteaux dans l'architecture de la Renaissance.

Contre le mur sud de la première travée occidentale, une plaque de marbre rappelle que « le 23ème jour de mai l'an 1469 cette église fut consacrée » (l'original devait être en chiffres romains car on n'utilisait pas alors les chiffres arabes).

C'est cette église mi-romane (transept et abside), mi-gothique (les nefs) qu'a dû connaître le jeune René Descartes. Son grand-père, Pierre Descartes, était inhumé dans le cimetière contigu, qui restera en service jusqu'à la Révolution.

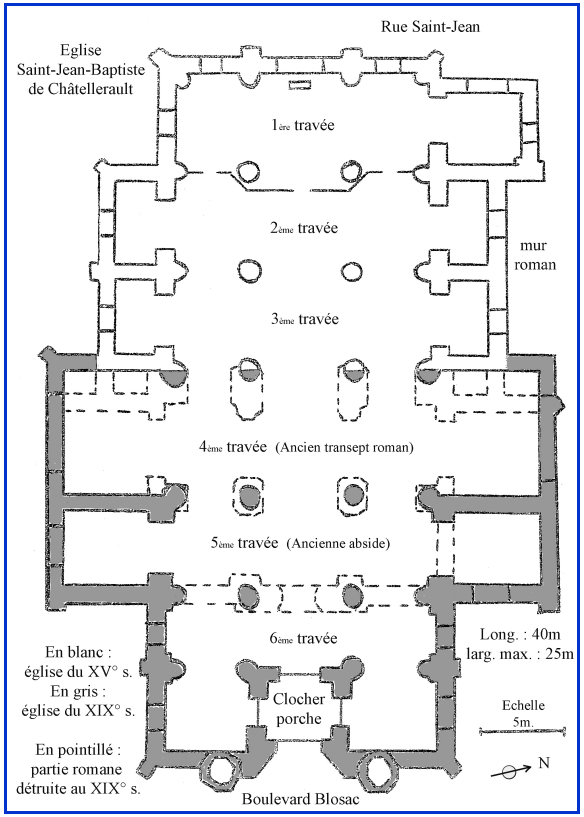
Au 18e siècle, l'abside romane fut remplacée par un chevet plat.



Le plan renversé au 19e siècle

L'agrandissement de l'église Saint-Jean-Baptiste fut déclaré d'utilité publique en 1850. En 1862, l'abbé Bessonnet réunit 27 000 francs auprès de ses paroissiens, la municipalité en promet au moins 10 000, peut-être 15 000, l'Etat s'engage à donner 15 000 francs.

L'agrandissement ne pouvait se faire qu'à l'est car, à l'ouest, l'église bute sur une rue étroite. Les quatre piliers massifs du carré du transept réduisaient fortement le passage des nefs latérales au transept et la lourde tour qu'ils portaient avait été en grande partie détruite lors des guerres civiles et religieuses.



Le plan dressé par l'architecte Chevillard en 1862 donne un précieux état de l'église mi-romane, mi-gothique, et aide à comprendre le changement de plan qui fut proposé en 1863 : conservation des trois travées de la nef gothique, suppression des quatre piliers de carré du transept roman et du clocher, ainsi que de l'abside refaite au 18e siècle.